



## La Patrie

MONTREAL, 25 AOUT 1898

## LE CAPITAL FRANÇAIS AU CANADA

Nous publions, dans une autre colonne, une étude fort sérieuse et très intéressante, préparée par le Bulletin de la Chambre de Commerce française de Montréal, sur les avantages qu'offre le Canada au capital français, et nous en recommandons la lecture à tous ceux que cette importante question peut intéresser.

Les capitalistes français, de même que les négociants français, ont jusqu'ici montré vis-à-vis nous une apathie et une indifférence qui ne nous ont pas empêchés de nous développer; mais auraient-ils fait le contraire, qu'ils auraient pu contribuer à étendre et outiller nos champs d'exploitation, tout en faisant rapporter à leur capital, un intérêt qu'ils ne trouvent pas en France.

Une seule société financière française se fait des affaires dans notre pays, c'est le Crédit Foncier Franco-Canadien; et son capital produit plus, proportion gardée, que le capital placé dans le Crédit Foncier de France.

Si les capitalistes français veulent s'engager dans l'industrie et fonder des usines, nous avons dans notre province de Québec, des pouvoirs d'eau merveilleux et une excellente main d'œuvre; s'ils veulent simplement se livrer aux prêts hypothécaires, ou aux prêts aux municipalités, ils trouveront ici, un terrain propice à exploiter.

Les Anglais nous envoient leurs millions, pourquoi les Français n'en feraient-ils pas autant? Ce n'est pas une question de sentiment, c'est une question d'affaires. Si les placements sont avantageux au Canada, pourquoi nos cousins de France n'en profiteraient-ils pas?

Mais il est juste de dire que les capitalistes anglais font leurs placements de préférence dans l'Ouest et dans les provinces anglaises; or, en venant chez nous, dans nos belles et vastes régions françaises de Québec, les capitalistes français aideraient, sans s'en apercevoir, à la grande œuvre de notre conservation nationale, en accroissant nos relations avec notre ancienne mère-patrie, et en nous aidant à exploiter tant d'immenses ressources inexploitées, que nous avons dans notre territoire.

La "Patrie" ne cesse de prêcher l'importance de relations plus suivies entre la France et le Canada, et si la presse parisienne apportait à cette même cause, autant de persévérance et de zèle que nous en apportons, on verrait se développer rapidement le commerce franco-canadien, et arriver sur nos bords le capital français.

## LES VARIATIONS DE M. NANTÉL

Dans le "Monde Canadien" d'aujourd'hui, M. G. A. Nanté confirme la nouvelle que la "Minerve" paraîtra bien et dément le 1er septembre prochain et, par la même occasion, il évoque le passé du journal de Duvernay, la part glorieuse qu'il prit aux vaillantes revendications et aux luttes héroïques pour la conquête de nos libertés et le respect de nos droits. Il s'engouffrait de ce que ses premiers propriétaires furent emprisonnés pour la cause sacrée du peuple, de ce que la "Minerve" fut jadis inspirée par le grand Papineau, enfin il s'agenouille respectueusement devant ceux qui ont fait 1837.

Or, pas plus tard que dans le numéro du "Monde Canadien" de la semaine dernière, M. Nanté attaqua le mouvement épicurien d'il y a soixante ans, exultait les champions des batailles nationales de cette époque, et pour mieux rendre sa pensée, publiait une colonne d'un discours de M. Leblanc de Marconay, prononcé à Montréal en 1837, discours outrageant pour Papineau, pour Cartier, pour Lafontaine, pour Bourgeois, pour Duvernay, pour Chénier, pour tous ceux qui se dévouèrent à la cause de la province de Québec, alors que nos pères étaient persécutés et voies, que notre langue était prosaïque, que la liberté politique nous était refusée et qu'on ne voulait pas nous donner de gouvernement responsable.

Ce Leblanc était un bureaucrate et un régent, qui trahit Papineau pour avoir un emploi public et changea de religion pour mieux s'allier aux tyrans; c'est son témoignage que M. Nanté invoque pour insulter à la mémoire de Duvernay, dont il recueillera dans quelques jours la succession à la "Minerve", et de Cartier dont il se proclame le disciple.

Voilà, à une semaine de distance, dans quelle posture insensée s'est mis M. Nanté. Cela ne surprendra pas trop les initiés, car la carrière de député de Terrebonne a été marquée de ces accidents, de ces variations impromptues d'opinions.

## PLACEMENTS AU CANADA

(Du Bulletin de la Chambre de Commerce Française de Montréal)

Le champ offert par le Canada au placement des capitaux français, est encore peu connu et par conséquent peu exploité. Et cependant il en vaut bien la peine. Le pays est en pleine période de croissance, et sans compter les occasions qu'il offre aux capitaux actifs, dont il sera traité plus tard, il peut fournir des placements de tout repos, d'une sécurité absolue aux capitaux qui préfèrent la stabilité, avec une rentabilité plus modeste, à cette activité qui comporte des risques avec un rendement supérieur.

Une seule société financière française exploite encore ce champ. C'est le Crédit Foncier Franco-Canadien qui, fondé il y a 15 ans, a actuellement environ cinquante millions de francs placés sur hypothèque. Cette société fondée crée un capital de 25,000,000 de francs, n'a encore appelé cependant que 25 p. c. de son capital; les fonds qu'elle place à 5, 6 ou même 7 p. c., elle se les procure au moyen d'émissions d'obligations, portant ordinairement intérêt à 4 p. c., mais remplacées aujourd'hui par de nouveaux titres à 3.40 p. c. Son dernier dividende pour l'année 1897-98 a été de 8 francs par action libérée de 125 francs, ce qui représente un intérêt de 6.40 pour cent.

Les obligations du Crédit Foncier Franco-Canadien à 3.40 p. c. constituent pour la France et surtout pour les institutions à qui la loi défend les placements à l'étranger, un placement recherché. On s'en fera une idée en les comparant aux obligations du Crédit Foncier de France, qui produisent 2.50, 2.80 ou 3 p. c. suivant les types et qui sont presque toujours cotées à prime à la bourse de Paris.

Mais pour les particuliers ou les sociétés qui peuvent librement placer leurs capitaux à l'étranger, il y a encore mieux à faire que d'acheter des obligations du Crédit Foncier Franco-Canadien; c'est de placer eux-mêmes leurs fonds au Canada.

Les conditions dans lesquelles peuvent se faire ces placements, avec la même stabilité et la même sécurité qu'on pourrait le faire en France, ont bien changé depuis vingt ans; mais elles restent encore bien supérieures comme rendement à ce qu'on peut obtenir en France. Les placements dont il est question et dont il va être traité dans la présente étude, sont de deux sortes: 1. Le prêt hypothécaire; 2. Le prêt aux municipalités (communes).

**1. LE PRÊT HYPOTHECAIRE**  
Avant la fondation du Crédit Foncier Franco-Canadien, le taux d'intérêt des prêts hypothécaires était de 7 à 8 p. c. par an. Une société anglaise, qui a son siège principal à Londres, "The Trust & Loan Company of Canada", avait le monopole des affaires hypothécaires à 5 p. c. payable par semestre et d'avance.

La concurrence du Crédit Foncier Franco-Canadien, offrant des capitaux à 6 p. c., a eu pour effet de réduire le taux courant d'abord à 6 p. c. et 5 p. c. Aujourd'hui, d'après les relevés hebdomadaires qui sont faits des obligations enregistrées à Montréal, les taux sont, pour les prêts offrant les meilleures garanties, de 4 à 5 p. c. On peut faire, avec de bons placements, à 4 p. c. et 5 p. c., mais avec quelques risques qui les rendent moins désirables au dehors d'une certaine surveillance.

Il faut expliquer que l'on recherche surtout, ici, le placement sur hypothèque grévante une propriété de ville, de préférence aux propriétés rurales. D'abord, parce qu'il est plus facile de s'assurer de la valeur productive de la propriété de ville et ensuite parce que, cette propriété, en cas de défaut de l'emprunteur, trouve toujours un marché; tandis qu'il est assez difficile, souvent, de disposer d'une propriété rurale dans de bonnes conditions.

On a relevé, depuis dix ans, les obligations hypothécaires souscrites sur propriétés sises à Montréal. Le chiffre annuel moyen est, pour ces dix années, de \$8,000,000, soit, en chiffres ronds, quarante millions de francs. La durée moyenne du terme de remboursement est de cinq ans; on peut donc calculer que la propriété immobilière à Montréal est grevée de \$40,000,000 d'hypothèques, ce qui représente plus de deux cents millions de francs, et dont la moitié au moins, constitue des placements de tout repos. L'évaluation municipale de la propriété immobilière située sur le territoire de la cité et de ses faubourgs est en chiffres ronds, de \$200,000,000, soit \$160,000,000 pour la cité proprement dite, et les nouvelles constructions en augmentent la valeur chaque année de \$5,000,000 à \$10,000,000. Le mouvement des ventes, échanges, etc., dans le même territoire est en moyenne de \$8,000,000 par année.

On voit d'après ces chiffres que l'on pourrait trouver le placement ici, dans les meilleures conditions possibles de sécurité et de stabilité, d'un moins dix millions de francs par année, pendant cinq ans, soit cinquante millions au total, pourvu qu'on offre des taux de 4 à 4.5 p. c.

Quelques mots, maintenant, pour exposer la législation qui gouverne ces opérations.

Le Code Civil du Bas-Canada est issu directement de l'ancien droit coutumier de France. A l'époque de la session, les tribunaux civils appliquaient la Coutume de Paris et le traité de cession ayant garanti aux Canadiens la jouissance de leurs droits, c'est encore la Coutume de Paris qui fut appliquée, sous la domination anglaise, jusqu'à 1866. A cette date, fut promulgué le Code Civil du Bas-Canada qui avait été élaboré par les plus éminents juristes du pays, et qui suit de très près le Code Napoléon.

Les titres concernant les biens et la manière de les acquérir sont à peu près identiques dans les deux codes; de même que ceux qui concernent les obligations. Il existe quelques divergences dans les dispositions concernant l'enregistrement des droits réels.

mais, lorsqu'il lui est démontré qu'elle est dans l'intérêt public et qu'elle n'empêche sur aucun droit acquis.

Le même principe s'applique, — quant aux intérêts matériels — aux municipalités locales. La construction des édifices scolaires, par exemple, est du ressort des commissaires d'écoles — élus — de chaque municipalité locale, et la municipalité locale correspond presque toujours à la municipalité anglaise. Le conseil municipal a-t-il besoin de fonds pour construire des édifices municipaux, expropriation, ouvrir des rues, établir des égouts, un système de distribution d'eau, acquérir des appareils pour combattre l'incendie, etc., il fait un emprunt. Les propriétés de la municipalité, publiques et privées, sont le gage de l'emprunt, qui doit préalablement — sauf pour quelques cités — être sanctionné par un vote des propriétaires. C'est sous la forme d'obligations à long terme — trentenaires, quarantenaires ou soixantenaires, que se fait cet emprunt.

En général, quoique ce ne soit pas une nécessité absolue, on demande des commissions et l'emprunt est accordé au plus haut soumissionnaire. Les obligations sont libellées soit au porteur, soit au nom du prêteur, (registered) et en titres de \$1,000, au choix du prêteur. Quelquefois, on ajoute aux intérêts l'appoint nécessaire pour amortir l'emprunt à la fin de son terme.

La cité de Montréal est régie par une "charte" spéciale qui lui donne le droit d'emprunter jusqu'à concurrence de 15 p. c. de l'évaluation totale des immeubles sis dans son territoire.

Elle a actuellement atteint cette limite et n'est pas sur le marché comme emprunteuse pour le moment; elle cherche, cependant, à convertir sa dette, qui dépasse 100,000,000 de francs et pourrait fournir l'occasion d'un gros placement à une société financière qui pourrait accepter du 3 ou 3.4 p. c.

Mais les municipalités de villes et villages, civiles et scolaires, mettent assez souvent sur le marché des emprunts de 75,000, 100,000, 250,000 et 500,000 francs. Ce sont les emprunts de ce genre que l'on peut signaler aux capitalistes français; ils sont d'ailleurs recherchés par les institutions financières anglaises, et les intérêts qu'ils produisent ne dépassent guère 4 à 5 p. c. descendant quelquefois un peu au-dessous de 4 p. c.

La ville de St-Henri — un faubourg de Montréal — a récemment placé un emprunt de 500,000 francs à 4 p. c., à 2.60 de prime. L'autre faubourg, demandera ces jours-ci, 250,000 francs à 4 à 5 p. c. et il s'espère obtenir une prime également.

Mais ce sont des placements de tout repos, qui se font sans grands frais et dont la production rentrerait à peu près intégralement dans la caisse du prêteur; le courtage pour la négociation serait minime et une banque se chargerait de faire l'encaissement des coupons à très bon marché.

Tout ce qu'il faudrait, c'est d'avoir un peu d'argent, d'être autorisé, d'être, pour se tenir au courant de ces emprunts et faire la soumission à temps, car le délai donné ne dépasse guère habituellement un mois.

Dans ces deux genres de placements, il y aurait moyen de placer une centaine de millions de francs de capitaux français qui y produiraient de 4 à 5 p. c. l'an, au minimum, net de tous frais. Les capitaux anglais placés de la sorte au Canada, se chiffrent par centaines de millions; pour qu'ils les capitaux français n'essaieraient-ils pas d'y trouver aussi leur place, surtout dans la province de Québec, dont les lois, la langue et les mœurs sont encore si françaises?

## BULLETIN

Les élections du Sud-Africain se sont terminées par un échec à parti Rhodes, c'est-à-dire du parti de l'influence britannique.

Les Africanders, qui sont les alliés de Kruger, ont décroché une majorité d'une couple de voix.

Le "Journal" de Boston dit qu'il y a deux ans la réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada aurait été impossible parce que les deux pays étaient en hostilité constante. Mais aujourd'hui tout est changé, ajoute le feuille, et il est plus que probable que la Conférence de Québec donnera aux relations canado-américaines le caractère qu'elles devraient avoir.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs que c'est grâce à la politique de Sir Wilfrid Laurier et aux efforts de son gouvernement si nous avons cette conférence qui fera disparaître toutes les difficultés et les sujets de querelles entre nos voisins et nous et qui réussira, nous l'espérons, à nous ouvrir le marché américain.

Le "Messenger" de Lewiston, Me., reproche avec raison à la "Tribune" de Woonsocket, R.I., ses attaques inqualifiables contre les écoles publiques des Etats-Unis.

La République américaine est assurément le premier pays du monde, pour l'enseignement populaire; il n'est pas une nation dans l'univers entier qui fasse autant de sacrifices qu'elle pour éclairer les masses et son organisation scolaire est des plus complètes.

On dirait que le rédacteur de la "Tribune" a passé sa vie en Espagne, et que la lumière lui fait peur.

L'Evénement prétend que nous n'avons pas besoin de ministre de l'Instruction publique à Québec. Or, l'état misérable de nos écoles, l'incompétence d'un grand nombre d'instituteurs, les salaires ridicules payés au personnel enseignant, l'insuffisance des programmes d'enseignement, le fait que nous sommes vingt-cinq ans en arrière d'Ontario, etc., prouvent bien que nous avons grandement besoin d'un tel ministre.

On dirait que le progrès fait peur à notre confrère.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si vous n'en avez pas, consultez l'Inventeur, pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. J. R. LESAGE, 249 rue Saint-Laurent, Bureau: 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307



## LE COLLIER VERT

PREMIERE PARTIE

## UN CRI DANS LA NUIT

(SUITE)

Le vieillard se pressait en vain la tête dans ses mains brûlantes; en vain son imagination enfiévrée hasardait mille folles conjectures. Il ne trouvait rien. Les ténèbres s'épaississaient autour de lui, et dans son cerveau affaibli, l'énigme s'appesantissait douloureusement et formidablement.

Il voulait pourtant rester jusqu'au bout, pour que, parmi tous ces indifférents qui violaient ses appartements, l'ombre de la mort, et au moins la consolation de voir que quelqu'un des siens veillait, fidèlement.

Il lui répugnait de laisser la maison seule en proie à ces étrangers qui ouvraient froidement les placards, fouillaient les meubles, étalaient au grand jour avec impudeur, mille objets familiers, toute l'existence intime et discrète de son amie.

Partir dans un semblable moment, c'était être déserteur, et la désertion est toujours lâche.

Soldat, il montait là une dernière fraction d'honneur; ami, il accomplissait un suprême devoir.

L'inspecteur de police eut bientôt terminé ses investigations.

Les magistrats s'approchèrent de lui :

— Eh bien! Graffe, qu'avez-vous trouvé?

— Peu de chose, messieurs, mais assez pour ne pas confirmer mes idées. La cour n'a pu me fournir aucune trace; elle a été fouillée par bien des personnes, et le gravier est trop gros pour conserver aucune empreinte net, te.

— Le pavillon où couche la bonne ne vous a révélé, non plus, rien de suspect?

— Non, monsieur. Le vestibule partage en deux la maison d'habitation. La seule portion intéressante est la portion située à gauche, au rez-de-chaussée, et qui comprend trois pièces en effilade: le petit salon jaune dominant directement sur le vestibule, le grand hall japonais; et la chambre à coucher, au fond. C'est du salon jaune que j'ai apporté ma plus abondante moisson.

— Détaillez.

— Il y a, dans cette pièce, un chiffonnier d'ébène qui porte des marques visibles d'effraction, ou plutôt de commencement d'effraction. La domestique, interrogée, m'a affirmé que ces traces n'existaient pas antérieurement. Le curieux de l'affaire est que cet essai d'effraction n'a pas été suffisamment complet pour ouvrir le meuble.

— Or, ce meuble a cependant été ouvert, puisque j'ai trouvé, à l'intérieur, des taches de bougie et que j'ai, mais, d'après ce que m'a dit encore la bonne, Mme Langlade n'a employé chez elle une seule bougie.

— Deux allumettes ordinaires de la région, en bois, incomplètement consumées, étaient jetées sur le tapis au pied du chiffonnier.

— Tout cela est malgre. N'avez-vous vu rien d'autre chose dans le salon jaune?

— Si, monsieur. Près de la portière de perles qui le sépare du hall japonais, une tache d'huile sur le tapis, cette tache, m'a-t-on assuré, n'existait pas hier.

— C'est tout?

— Oui, monsieur.

— Dans le hall japonais?

— Malgré mon attention, je n'y ai rien pu découvrir.

— Et dans la chambre mortuaire?

— Rien non plus, en dehors de ce que tout le monde a vu: une simple imitation, je ne sais, n'étant pas grand clerc dans l'art des lapidaires.

— Mais cette émeraude est singulière! Elle n'a jamais été taillée.

— Non, monsieur. Elle a simplement été polie d'une façon imparfaite, par quelque procédé primitif qui ne lui donne qu'une demi-limpidité. De plus, remarquez cette sorte de dépression qui en fait le tour, et qui doit être pratiquée pour recevoir une monture.

Le colonel Andréolle interrompit alors l'inspecteur.

— Je crois pouvoir vous dire, messieurs, d'où vient cette pierre, qui est bien, si mes souvenirs sont exacts, une véritable émeraude de la plus belle eau.

— Vous la connaissez?

— Oui, monsieur. Mme Langlade m'a plusieurs fois montré un collier composé d'une vingtaine d'émeraudes semblables, qu'elle avait trouvés dans les bagages de son mari, mort, comme je vous l'ai dit, en 1892, à travers l'Australie. Chaque gemme était entourée d'un cercle d'or, et toutes étaient ainsi suspendues à une sorte de cordelière tressée de fibres végétales. Mme Langlade avait fait examiner cet étrange collier par plusieurs bijoutiers, qui lui avaient unanimement attribué une haute valeur. Elle y tenait beaucoup, et le serrait dans un des tiroirs du secrétaire de sa chambre à coucher.

— C'est, du reste, sous ce secrétaire que Graffe a trouvé la pierre détachée. N'est-ce pas, Graffe?

— Oui, monsieur. Il y a, devant le secrétaire, une large peau de collier, l'émeraude avait roulé dans la bordure de drap rouge dentelé, jusque sous le meuble.

Le procureur de la République se tourna vers le colonel Andréolle :

— Vous diriez, monsieur, que Mme Langlade serait son collier dans son secrétaire?

— Oui, monsieur, avec un très curieux diadème de corail qu'elle avait rapporté de la Nouvelle-Calédonie.

— J'ai bien remarqué dans un tiroir le diadème dont vous parlez, mais nulle part je n'ai vu le collier d'émeraudes qui a évidemment été volé. En tous cas, il n'y a eu que moi partiel. J'ai en effet trouvé

dans un tiroir contigu les bijoux personnels, à l'exception d'un bracelet, de Mme Langlade. D'autre part, j'ai parcouru l'agenda où la malheureuse femme faisait, avec beaucoup d'ordre, chaque soir, son compte de dépenses. La somme d'argent indiquée au total d'hier soir a été entièrement retrouvée.

Le juge d'instruction s'adressa au poëlier :

— Vous nous avez fait part de vos constatations, Graffe. Elles sont précieuses. Mais comment les rattachez-vous ensemble, et quelle conclusion pratique en tirez-vous?

— D'abord, monsieur, c'est qu'il y a eu crime.

— Je crois que maintenant nous sommes tous d'accord sur ce point. Ensuite?

— Ensuite, c'est que nous avons affaire à un adversaire d'un sang-froid peu banal. Il n'a, en effet, commis qu'une faute réelle.

— Laquelle?

— Celle de pénétrer dans la maison par une porte condamnée depuis des années. Je ne peux comprendre cette imprudence de sa part. Car enfin, c'est comme s'il avait affiché sur la mur une pancarte en grosses lettres :

« Halte-là! N'allez pas croire à un suicide! Quelqu'un est entré ici, mystérieusement la nuit. Ne l'oubliez pas! »

« Il y a aussi la station maladroite devant la maison, que je m'explique guère... »

« En dehors de cela, tout le reste est supérieurement machiné. Je ne lui reproche pas de s'être fait voir en sortant de la maison: il ne pouvait entendre venir la bicyclette caoutchoutée du jeune Leroy... Je ne lui reproche pas davantage l'oubli de l'émeraude, qu'il n'a pas entendu tomber sur la peau de panthère. Ces deux petits événements-là, c'est la part du nommé Hasard, c'est ce que personne, fût-ce le plus malin, ne peut prévoir. — C'est l'enveloppe maculée du caporal Géomay, c'est le bouton de pantalons de Daugay, — c'est la main invisible et inépuisable qui prend au collet l'assassin, satisfait de son œuvre et tranquille de ses précautions prises, pour le jeter, suant d'effroi, sous le couteau de Deibler! »

— Donc, — et, sur ce point encore, M. le procureur et moi nous approuvons entièrement votre conclusion, — nous nous trouvons en face d'un criminel commis avec une très grande habileté. Les indices que vous avez pu rassembler sont, malheureusement, peu significatifs et ne peuvent nous donner que de très vagues indications. Il me semble, toutefois, que vos découvertes dans le salon jaune ont une certaine importance.

(A continuer.)

## LA FORTUNE DE BISMARCK

Elle s'élève à 20,000,000 de marks

Comment elle est distribuée

Berlin, 25. — Un journal de Dantzig publie quelque chose du testament de Bismarck. Le journal affirme que la succession s'élève à 20,000,000 de marks. Le comte William Bismarck, héritier de la succession Pomeranienne, à l'exception de Rheinfeld qui va au prince Herbert Bismarck. Le prince Herbert reçoit aussi les valeurs déposées à la banque Reichsdecker, estimées à un million de marks; sur cette somme il devra payer 300,000 marks au comte William. La comtesse von Bantzen reçoit 900,000 marks et chacune des trois filles de William recevra 100,000 marks.

## LA FRANCE ET L'ESPAGNE

Un traité d'alliance

Londres, 25. — Le correspondant du "Times", à Madrid, rapporte qu'un journal espagnol annonce, sur la foi d'un diplomate français, que grâce aux bons offices de M. Hanoteau, un traité d'alliance a été signé par l'Espagne, la France et la Russie dans le but de contrecarrer l'influence anglo-allemande au Maroc. D'autres journaux qui ne croient pas que le traité ait été signé, disent néanmoins qu'un rapprochement entre la France et l'Espagne est imminent. L'Angleterre ne voit pas d'un bon œil l'activité militaire de l'Espagne près de Gibraltar. Les Espagnols appréhendent d'avoir à faire de nouveaux sacrifices dans les prochaines négociations de paix, regardant avec faveur le projet d'une alliance avec la France, d'autant plus que la France sera pour l'Espagne d'un grand secours dans sa réorganisation financière et économique lorsque la paix aura été définitivement conclue.

## CE QUE CELA COÛTE

Une bouteille de BAUME RHUMAL de 25c, contient seize doses, et avec deux ou trois doses, on peut souvent éviter les plus grandes complications dans les cas de rhume. 158-2

## L'ARMÉE ALLEMANDE

Berlin, 24. — On dit que l'effectif de l'armée allemande sera augmentée de 22,500 hommes, ce qui occasionnera une dépense additionnelle de 11 millions de marks.

## AVIS AUX HOMMES D'ETUDES ET DE BUREAU

Les Pilules Cardinales sont le meilleur tonique stimulant des nerfs. Elles rétablissent les forces, aident la digestion et font disparaître tous ces symptômes de l'insuccès, malaise et même douleurs qui se rencontrent si souvent chez les hommes de bureau ou à vie sédentaire. 4,11,18,25

## L'USAGE RÉGULIER DE Abbey's Effervescent Salt

vous conservera la santé d'une année à l'autre.

## CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Dans le diocèse de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 25. — Par décision de Sa Grandeur l'évêque de Saint-Hyacinthe, ont été transférés :

MM. F. Santenac, curé de Rexton-Falls, à la cure de Saint-Pie de Bagot, devenue vacante par la démission du titulaire actuel, M. Hardy.

J. Jodoin, curé de Sainte-Victoire, à la cure de Saint-Alexandre, vacante depuis quelque temps, par le décès de M. V. Gauthier.

A. Bouvier, curé de Saint-Georges d'Henryville, à la cure de Saint-André d'Acton Vale, vacante par la démission de M. L. L. Boivin.

J. Beaudry, curé de Saint-Marcel, à la cure de Sainte-Victoire.

P. U. Brunel, curé de Saint-Louis, à la cure de Saint-Marcel.

C. Blanchard, curé de Saint-Ignace, à la cure de Saint-Louis.

J. A. Foley, curé de Saint-Pudentienne, à la cure de Saint-Gorge.

P. P. Saint-Pierre, curé de Saint-Alphonse de Grady, à la cure de Saint-Pudentienne de Rexton-Fond.

V. Roy, curé de Sainte-Sabine, à la cure de Saint-Nazaire.

L. Marceolles, curé de Saint-Nazaire, à la cure de Sainte-Sabine.

N. C. Ledue, curé de Saint-Joachim, à la cure de Rexton-Falls.

M. Cadieux, vicaire à Saint-Marc, à la cure de Saint-Joachim.

A. Benoit, desservant de Saint-Alexandre, à la cure de Saint-Ignace.

A. Dutilleul, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, à la cure de Saint-Alphonse de Grady.

M. L. Hardy se retire à l'hôpital Général de Sorel. M. L. L. Boivin, chez son frère, curé de Saint-Césaire de Rouville.

Tous ces messieurs devront être à leur nouveau poste dimanche le 2 octobre prochain.

## BILLARD

BILLARD  
BILLARD  
BILLARD  
BILLARD  
BILLARD  
BILLARD

Rappelez-vous du  
"Cousin XXe Siècle"  
qui est sans contredit  
le plus parfait.

150 Tables de Billard et Pool, neuves et d'occasion, prêtes pour le marché, le plus grand assortiment du Dominion.

POOL  
POOL  
POOL  
POOL  
POOL  
POOL

E. L. ETHIER &amp; CIE, 88 Rue St Denis, MONTREAL.

## BLANC DE CERUSE

La pureté dans le blanc de ceruse signifie meilleurs résultats, et meilleurs résultats.

tats veut dire meilleur ouvrage. Nous ne vendons que la sorte de blanc de ceruse qui donne les meilleurs résultats. Un grand nombre de batisses sur lesquelles notre blanc de ceruse a été appliqué il y a des années témoignent encore de la supériorité du . . . . .

Blanc de Ceruse de  
P. D. DODS & CIE,  
188 et 190 Rue McGill, MONTREAL

## Une Teinture Domestique Propre bon Teint et Brillante

Il y a du Maypole Soap de toutes les couleurs et il teint dans toutes les nuances; elles ne se fanent pas et sont harmonieuses, rapides, sûres, propres. Il lave et teint en même temps. La plus haute qualité; j'en ai conséquemment absolument satisfait quant aux résultats. On est sûr de tout ce qu'on fait avec cette teinture et, chaque fois on obtient les résultats que l'on désire. Les pharmaciens la vendent. Envoyez sur demande d'un échantillon de l'ouvrage et d'une brochure contenant tous les détails.

Maypole Soap

DEPOT CANADIEN

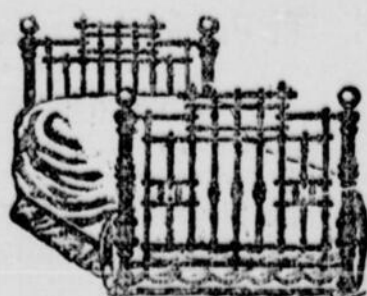
8 PLACE ROYALE, Montréal. FABRIQUE EN ANGLETERRE

## MAISON FONDÉE EN 1859

Les manufacturiers de lits en fer et en cuivre, les plus anciens et les plus importants du Canada.

## Lits de l'Hopital Royal Victoria

Nous manufacturons ces lits et une grande variété de lits complets pour hôpitaux et institutions avec sommier en fil de fer plaqué Dominion ou sommier en fil de fer tressé.



LITS TOUT EN CUIVRE...

unis et modèles artistiques. . . . . Nouveaux modèles en fait de lits et de berceaux en fer et en cuivre, lits avec rouleaux à la tête, (Roll Top Bed). Les seuls manufacturiers du Canada pour tous les lits plants en fer. Insistez pour voir ce lit, c'est un ornement pour la chambre à coucher.

En vente chez tous les principaux marchands de meubles du Canada.

H. R. Ives & Cie,  
MANUFACTURIERS  
Salles d'Exposition et Usines, Rue Queen, Montréal  
CATALOGUE SUR DEMANDE.

## Livre Gratuit pour les Hommes Faibles



Mon petit livre, TROIS CLASSES D'HOMMES envoyés cachetés et gratuitement sur demande. Il traite de mes trente années de pratique et de mes succès dans le traitement des ECOULEMENTS, PERTES, IMPUISSANCE, VARICOCELE ET MANQUE DE DEVELOPPEMENT.

par le don même de la nature à l'homme—L'ELECTRICITE. Ma Ceinture Electrique avec suspensoir est connue et en usage dans le monde entier. Entrez et consultez-moi gratuitement ou écrivez aujourd'hui et demandez un livre.

DR. L. SANDEN,  
132 Rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Heures de bureau, 9 à 6. Dimanche, 11 à 1

## 'Ciment de Portland'

NORTH'S CONDOR ET ALSEN'S  
Sont les meilleures marques de haute qualité sur le marché

Bellhouse, Dillon & Co, 30 rue St François-Xavier.

Concasseur BLAKE à vendre 122 148

## Cie. d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

No. 9 COTE ST-LAMBERT. ETABLIE EN 1859

Réduction de 40 o/o dans les Taux Ordinaires.

Le et après le 17 Mars courant, cette Cie. prendra des risques dans les villes de Ste-Cunégonde, St-Henri, Westmount, St-Louis du Mile-End et Maisonneuve, et fera une réduction de 40 o/o dans les taux ordinaires de ces risques. M-r-1-a-o

## Occasions de Bon Marché de Fin de Saison

Nous désirons nous débarrasser de ce qui reste de notre fonds de commerce de l'été. Nous ferons des réductions considérables dans les prix. Nous préférons perdre notre profit et une partie du prix d'achat sur certaines des marchandises suivantes plutôt que de les garder jusqu'à la saison prochaine. Ces marchandises sont :

GLACIERES, HAMACS, FAUCHEUSES POUR PELOUSES, REFRIGERATEURS POUR CREME A LA GLACE, ARTICLES DE BASEBALL, ATTIRAILS DE PECHE, BICYCLES, ARTICLES POUR BICYCLES, Etc.

Clavanagh & Co  
COR NOTRE DAME & SEIGNEURS

## Les Sacs pour Epicerie

...DE PREMIERE QUALITE DE LA...

## 'Cie E. B. Eddy'

Se vendent aujourd'hui en concurrence ouverte avec n'importe quelle autre moins bonne marque de qualité supérieure AUX PLUS BAS PRIX et avec les plus forts ES-COMPTES. Téléphonnez au No 1619, venez où envoyez votre commande, angle des rues . . . . .

Ste-Genevieve et Latour, Montreal.

## I. L. Lafleur,

Importateur de Ferronneries, Peintures, Huiles, Vitres, Vernis, en Gros.

Outils et Fournitures de Fromageries et Bouilleries, Engins, Bouteilles, Centrifuges, Etc, Etc.

Toujours en mains—1930 et 1932 rue Notre-Dame et 55 et 57 rue Dupré

Les entrepreneurs trouveront toujours chez moi tous les matériaux les plus modernes et les accessoires de constructions constamment en stock : Les meilleures marques de ciment BELGE et ANGLAIS.

Tuyaux } En Grès, en Fonte, En Plomb, en Fer.

Tôle à couverture—Best Best Morwood—Queen's Head—Walker's Brand—El barbelé. Nos Bicycles "SPORT" avec tubes Dunlop à \$38.00 sont très appréciés. Voyez-les. 18 6m

## Dr A. BROSEAU, Dentiste

7, rue St-Laurent



Extraction des dents d'après les méthodes les plus perfectionnées et confection de fausses dents en plâtre de complémentation avantageusement cimes qui nature avait mise aux machines. 50 1an

## LE DENTISTE BERNIER

(Ci-devant MATHEU & BERNIER)  
Informez respectueusement sa clientèle, qu'il a transféré ses salons dentaires au . . . No 60, RUE SAINT-DENIS . . . deux portes plus haut que le Jardin Vierge.

TEL. BELLE 2297

## L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur

Bâtisse Banque d'Espey, Chambre No

180 rue St-Jacques, - Montréal

18-1 an

## Campbell &amp; Gilday

Couvreurs et Poseurs d'Asphalte . . . . .

Ciment Sparham à l'épreuve du Feu

Ciment de Gravier et de Réserve

809 rue St-Jacques. TEL. BELLE 2297

## A. L. J. Hainault

Ingenieur civil et minier

Constructions publiques; Puits; Aqueducs; Analyse des minerais. Expertises. Chambre 11, Chesterfield Chambers, 15 rue St-Alexis, Montréal.

P. Leclerc, Sr. P. Leclerc, Jr.

## P. LECLERC &amp; FILS

Fabricants de Corniches et Ornements en Tôle Calvaissée

Couverture en Ardoise, Poseurs d'Appareils de Chauffage à eau chaude et à vapeur, plombiers, gaz, etc, etc.

Bureau et Atelier 1454 rue Notre-Dame

Téléphone 1876 26 1a Montréal

Bel. Bell 1877. Tél. Marchands 96

## HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR-PLÂTRIÈRE

Ouvrages en Ciment de toutes sortes

Buils à lettres, 4757 LA GAUCHETIERE

Bureau, 30 HADLEY

Près de la rue St-Catherine - - - - - Montréal

Installation et ouvrage en ciment faits à ordre.

## Paquette &amp; Godbout

MANUFACTURIERS DE . . . . .

Portes, Chassais, Jalousies,

Moules de toutes sortes,

Decoupages, Tournages, etc.

Une spécialité pour les Anstet et l'attribution d'égales.

Coin des rues William et St-Casimir

ST-HYACINTHE.

## Soudures pour fil,

Soudures 'half-half'

Plombs pour piano

(Piano Key Leads)

Ecrire pour prix

CANADA METAL CO.

Rue William, Toronto, Ont.

## L. N. DENIS

Peintre-Décorateur

Peintures à Bon Marché

313 Rue St-Laurent.

## The Promotive of Arts

Association, Ltd.

INCORPORÉ PAR LETTRES PATENTÉES

7 OCT. 1898

Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art

tous les Mercredis

BILLETTS . . . . .10 et 25 cents

48 Rue St-Laurent

25 AGENTS DEMANDES. con.

**...SP...K...**

Toute correspondance de sport adressée à l'éditeur du "La Patrie" ne sera publiée que le lendemain de sa réception à moins d'urgence. Prière aux intéressés d'en prendre avis.

**Les Montreal gagnent à Toronto**

**INDEPENDANT vs ST-JEAN**

National jr., vs Shamrock jr.

**LES COURSES DE BICYCLE DE SAMEDI**

Martinas n'avait couté que \$750

**LE TIR A LAPRAIRIE**

**BASE BALL**

**UNE AUTRE BELLE VICTOIRE D'ARREY**

Décidément, les Montreal, en frappant contraste avec tous les autres clubs de baseball, jouent mieux en dehors que chez eux. A Syracuse, tout récemment, ils ont remporté quatre victoires consécutives; de retour à Montreal, le dimanche, ils ont pu faire à côté de gagner juste la moitié de leurs parties avec Ottawa et Buffalo. Les voilà maintenant rendus à Toronto, où ils ont remporté leur série hier par une victoire. Il y avait deux substituts dans l'Infield, Doolley et Schlobeck étant incapables de jouer, mais cela ne paraît pas, car le jeu de toute l'équipe fut parfait, aucune erreur n'apparaissant dans aucune des six manches. Le premier but d'homme s'est n'avait fait que cela toute la vie.

Abandonnés les Toronto à sa merci, le grand Buck Freeman ne fit aucun home run, et les neuf buts furent disséminés de façon à n'être pas profitables. Baker Jones jouant bien, seulement six bases furent faites par Montreal, mais son support ne fut pas excellent comme celui d'Arrey, ce qui fait que nous comptons deux points de plus que les Toronto.

Abandonnés les Toronto à sa merci, le grand Buck Freeman ne fit aucun home run, et les neuf buts furent disséminés de façon à n'être pas profitables. Baker Jones jouant bien, seulement six bases furent faites par Montreal, mais son support ne fut pas excellent comme celui d'Arrey, ce qui fait que nous comptons deux points de plus que les Toronto.

**EASTERN LEAGUE**

**TORONTO.**

|              |     |    |    |    |    |    |
|--------------|-----|----|----|----|----|----|
| Total        | 33  | 2  | 9  | 24 | 12 | 4  |
| MONTREAL     |     |    |    |    |    |    |
|              | Ab. | R. | B. | P. | A. | E. |
| O'Brien, 2b  | 4   | 0  | 1  | 4  | 3  | 0  |
| Rannon, 1f   | 4   | 2  | 1  | 0  | 0  | 0  |
| Shannon, rf  | 4   | 3  | 0  | 1  | 2  | 1  |
| Barry, cf    | 4   | 1  | 1  | 0  | 1  | 0  |
| McFarlan, 1b | 4   | 1  | 1  | 1  | 0  | 0  |
| Butler, cf   | 4   | 1  | 0  | 3  | 0  | 0  |
| Henry, 2b    | 4   | 0  | 0  | 1  | 0  | 0  |
| Jaciketz, cf | 4   | 0  | 1  | 6  | 4  | 0  |
| Abbey, p     | 3   | 0  | 0  | 0  | 4  | 0  |

